

BEL AMI

Texte à lire

Quand la caissière lui eut rendu la monnaie de sa pièce de cent sous, Georges Duroy sortit du restaurant.

Comme il portait beau par nature et par pose d'ancien sous-officier, il cambra sa taille, frisa sa moustache d'un geste militaire et familier, et jeta sur les dîneurs attardés un regard rapide et circulaire, un de ces regards de joli garçon, qui s'étendent comme des coups d'épervier.

Les femmes avaient levé la tête vers lui, trois petites ouvrières, une maîtresse de musique entre deux âges, mal peignée, négligée, coiffée d'un chapeau toujours poussiéreux et vêtue toujours d'une robe de travers, et deux bourgeoises avec leurs maris, habituées de cette gargote à prix fixe.

Lorsqu'il fut sur le trottoir, il demeura un instant immobile, se demandant ce qu'il allait faire. On était au 28 juin, et il lui restait juste en poche trois francs quarante pour finir le mois. Cela représentait deux dîners sans déjeuners, ou deux déjeuners sans dîners, au choix. Il réfléchit que les repas du matin étant de vingt-deux sous, au lieu de trente que coûtaient ceux du soir, il lui resterait, en se contentant des déjeuners, un franc vingt centimes de boni, ce qui représentait encore deux collations au pain et au saucisson, plus deux bocks sur le boulevard. C'était là sa grande dépense et son grand plaisir des nuits ; et il se mit à descendre la rue Notre-Dame-de-Lorette.

Il marchait ainsi qu'au temps où il portait l'uniforme des hussards, la poitrine bombée, les jambes un peu entrouvertes comme s'il venait de descendre de cheval ; et il avançait brutalement dans la rue pleine de monde, heurtant les épaules, poussant les gens pour ne point se déranger de sa route. Il inclinait légèrement sur l'oreille son chapeau à haute forme assez défraîchi, et battait le pavé de son talon. Il avait l'air de toujours défier quelqu'un, les passants, les maisons, la ville entière, par chic de beau soldat tombé dans le civil.

Quoi qu'habillé d'un complet de soixante francs, il gardait une certaine élégance tapageuse, un peu commune, réelle cependant. Grand, bien fait, blond, d'un blond châtain vaguement roussi, avec une moustache retroussée, qui semblait mousser sur sa lèvre, des yeux bleus, clairs, troués d'une pupille toute petite, des cheveux frisés naturellement, séparés par une raie au milieu du crâne, il ressemblait bien au mauvais sujet des romans populaires.

C'était une de ces soirées d'été où l'air manque dans Paris. La ville, chaude comme une étuve, paraissait suer dans la nuit étouffante. Les égouts soufflaient par leurs bouches de granit leurs haleines empestées, et les cuisines souterraines jetaient à la rue, par leurs fenêtres basses, les miasmes infâmes des eaux de vaisselle et des vieilles sauces.

Les concierges, en manches de chemise, à cheval sur des chaises en paille, fumaient la pipe sous des portes cochères, et les passants allaient d'un pas accablé, le front nu, le chapeau à la main.

Quand Georges Duroy parvint au boulevard, il s'arrêta encore, indécis sur ce qu'il allait faire. Il avait envie maintenant de gagner les Champs-Élysées et l'avenue du bois de Boulogne pour trouver un peu d'air frais sous les arbres ; mais un désir aussi le travaillait, celui d'une rencontre amoureuse.

Comment se présenterait-elle? Il n'en savait rien, mais il l'attendait depuis trois mois, tous les jours, tous les soirs. Quelquefois cependant, grâce à sa belle mine et à sa tournure galante, il volait, par-ci, par-là, un peu d'amour, mais il espérait toujours plus et mieux.

Guy de Maupassant, *Bel Ami*, 1885.

Compréhension écrite : activité 1


Exercice

De quel type d'écrit s'agit-il ?

- Un extrait de roman
- Un conte
- Une interview
- Une nouvelle

Exercice 2


Comment est le personnage principal ? Cochez les affirmations justes.

 Vous pouvez relire le texte en cliquant sur le lien suivant [Bel Ami](#)

- C'est un ancien hussard.
- Il est de condition aisée.
- Il n'est pas fortuné.
- Il a une allure d'un vagabond.
- Il ressemble à un mauvais garçon.
- Il est dans le civil mais avant il était soldat.

Exercice 3


Dans quel type de texte pourriez-vous classer cet extrait ?

 Vous pouvez relire le texte en cliquant sur le lien suivant [Bel Ami](#)

- Un texte argumentatif
- Un texte descriptif
- Un texte informatif

[solution n°1 p.8]

Compréhension écrite : activité 2-a

 Vous pouvez relire le texte en cliquant sur le lien suivant [Bel Ami](#)

Exercice 1

Physiquement, Georges Duroy est plutôt...

- quelconque
- laid
- insignifiant
- bel homme

Exercice 2

Est-ce que ce personnage laisse paraître sa gêne financière ?

- oui
- non

[solution n°2 p.8]

Compréhension écrite : activité 2-b

Compréhension écrite : activité 2-b

Sélectionnez dans le texte toutes les expressions indiquant explicitement que Georges Duroy est un bel homme.

Bel Ami

Quand la caissière lui eut rendu la monnaie de sa pièce de cent sous, Georges Duroy sortit du restaurant.

Comme il portait beau par nature et par pose d'ancien sous-officier, il cambra sa taille, frisa sa moustache d'un geste militaire et familier, et jeta sur les dîneurs attardés un regard rapide et circulaire, un de ces regards de joli garçon, qui s'étendent comme des coups d'épervier.

Les femmes avaient levé la tête vers lui, trois petites ouvrières, une maîtresse de musique entre deux âges, mal peignée, négligée, coiffée d'un chapeau toujours poussiéreux et vêtue toujours d'une robe de travers, et deux bourgeoises avec leurs maris, habituées de cette gargote à prix fixe.

Lorsqu'il fut sur le trottoir, il demeura un instant immobile, se demandant ce qu'il allait faire. On était au 28 juin, et il lui restait juste en poche trois francs quarante pour finir le mois. Cela représentait deux dîners sans déjeuners, ou deux déjeuners sans dîners, au choix. Il réfléchit que les repas du matin étant de vingt-deux sous, au lieu de trente que coûtaient ceux du soir, il lui resterait, en se contentant des déjeuners, un franc vingt centimes de boni, ce qui représentait encore deux collations au pain et au saucisson, plus deux bocks sur le boulevard. C'était là sa grande dépense et son grand plaisir des nuits ; et il se mit à descendre la rue Notre-Dame-de-Lorette.

Il marchait ainsi qu'au temps où il portait l'uniforme des hussards, la poitrine bombée, les jambes un peu entrouvertes comme s'il venait de descendre de cheval ; et il avançait brutalement dans la rue pleine de monde, heurtant les épaules, poussant les gens pour ne point se déranger de sa route. Il inclinait légèrement sur l'oreille son chapeau à haute forme assez défraîchi, et battait le pavé de son talon. Il avait l'air de toujours défier quelqu'un, les passants, les maisons, la ville entière, par chic de beau soldat tombé dans le civil.

Quoi qu'habillé d'un complet de soixante francs, il gardait une certaine élégance tapageuse, un peu commune, réelle cependant. Grand, bien fait, blond, d'un blond châtain vaguement roussi, avec une moustache retroussée, qui semblait mousser sur sa lèvre, des yeux bleus, clairs, troués d'une pupille toute petite, des cheveux frisés naturellement, séparés par une raie au milieu du crâne, il ressemblait bien au mauvais sujet des romans populaires.

C'était une de ces soirées d'été où l'air manque dans Paris. La ville, chaude comme une étuve, paraissait suer dans la nuit étouffante. Les égouts soufflaient par leurs bouches de granit leurs haleines empestées, et les cuisines souterraines jetaient à la rue, par leurs fenêtres basses, les miasmes infâmes des eaux de vaisselle et des vieilles sauces.

Les concierges, en manches de chemise, à cheval sur des chaises en paille, fumaient la pipe sous des portes cochères, et les passants allaient d'un pas accablé, le front nu, le chapeau à la main.

Quand Georges Duroy parvint au boulevard, il s'arrêta encore, indécis sur ce qu'il allait faire. Il avait envie maintenant de gagner les Champs-Élysées et l'avenue du bois de Boulogne pour trouver un peu d'air frais sous les arbres ; mais un désir aussi le travaillait, celui d'une rencontre amoureuse.

Comment se présenterait-elle ? Il n'en savait rien, mais il l'attendait depuis trois mois, tous les jours, tous les soirs. Quelquefois cependant, grâce à sa belle mine et à sa tournure galante, il volait, par-ci, par-là, un peu d'amour, mais il espérait toujours plus et mieux.

Guy de Maupassant, Bel Ami, 1885.


à sa tournure galante, il volait, par-ci, par-là, un peu d'amour, mais il espérait toujours plus et mieux.

[solution n°3 p.9]

Compréhension écrite : activité 3

Exercice 1


Georges Duroy est un conquérant.

 Vous pouvez relire le texte en cliquant sur le lien suivant [Bel Ami](#)

- oui
- non

Exercice 2


Le fait d'avoir été soldat lui a apporté de la prestance physique.

 Vous pouvez relire le texte en cliquant sur le lien suivant [Bel Ami](#)

- oui
- non

Exercice 3


Lorsqu'il circule en ville, Georges Duroy apparaît gêné par sa condition sociale.

 Vous pouvez relire le texte en cliquant sur le lien suivant [Bel Ami](#)

- oui
- non

Exercice 4


Souvent, les femmes remarquent sa personne.

 Vous pouvez relire le texte en cliquant sur le lien suivant [Bel Ami](#)

- oui
- non

Exercice 5

Sa suffisance et sa détermination tranchent avec sa condition sociale.

 Vous pouvez relire le texte en cliquant sur le lien suivant [Bel Ami](#)

- oui
- non

[solution n°4 p.10]

?

Compréhension écrite : activité 4

Question

Relevez dans le texte, tout ce qui indique que Georges Duroy a quelque chose de peu recommandable.



Vous pouvez relire le texte en cliquant sur le lien suivant [Bel Ami](#). Utilisez la zone de saisie ci-dessous pour noter vos réponses avant d'afficher la solution.

[solution n°5 p.10]

?

Outils de la langue : activité 5

Question

Ce récit est au passé.

Relevez les différents temps du passé utilisés en les illustrant d'un exemple.

Besoin d'aide ? Affichez "[Les temps organisés autour du présent et du passé](#)^[p.]"



Vous pouvez relire le texte en cliquant sur le lien suivant [Bel Ami](#). Utilisez la zone de saisie ci-dessous pour noter vos réponses avant d'afficher la solution.

[solution n°6 p.10]

Outils de la langue : activité 6

A votre tour d'écrire ce texte au passé. Attention à la concordance des temps.

Sur le pont, des gamins (rire) _____ et (montrer) _____ du doigt les bouts de bois, les caisses, les épiluchures de légumes qu' (emporter) _____ le courant. Soudain, tous (détaler) _____ en piaillant. D'énormes vagues glauques crêtées d'écume jaune (déferler) _____ entre les façades de la rue. Un chariot de poste (être) _____ même soulevé comme une barque.

Mamadou (se rappeler) _____ que le rez de chaussée (être) _____ t habité par des gens simples, employés, artisans, petits fonctionnaires en retraite. Inquiet, il (s'habiller) _____ , (traverser) _____ l'appartement au pas de course et (sortir) _____ sur le palier. Le grand vestibule de la maison (devenir) était devenu une pièce d'eau. Fuyant leurs chambres inondées, une vingtaine de personnes (se réfugier) _____ sur les marches. Les femmes, terrifiées, (serrer) _____ dans leurs bras des ballots de vêtements et des objets de survie. Une fillette (sangloter) _____ parce qu'elle (perdre) _____ sa poupée.

[solution n°7 p.11]

SOLUTIONS

Solution n° 1

Exercice p. 3


Exercice

De quel type d'écrit s'agit-il ?

- Un extrait de roman
- Un conte
- Une interview
- Une nouvelle

Exercice 2


Comment est le personnage principal ? Cochez les affirmations justes.

 | Vous pouvez relire le texte en cliquant sur le lien suivant [Bel Ami](#)

- C'est un ancien hussard.
- Il est de condition aisée.
- Il n'est pas fortuné.
- Il a une allure d'un vagabond.
- Il ressemble à un mauvais garçon.
- Il est dans le civil mais avant il était soldat.

Exercice 3

Dans quel type de texte pourriez-vous classer cet extrait ?

 | Vous pouvez relire le texte en cliquant sur le lien suivant [Bel Ami](#)

- Un texte argumentatif
- Un texte descriptif
- Un texte informatif

Solution n° 2

Exercice p. 3

Exercice 1

Physiquement, Georges Duroy est plutôt...

- quelconque
- laid
- insignifiant
- bel homme

Exercice 2

Est-ce que ce personnage laisse paraître sa gêne financière ?

- oui
- non

Explication

Non. Il avait l'air de toujours défier quelqu'un, les passants, les maisons, la ville entière, par chic de beau soldat tombé dans le civil.

Solution n°3

Compréhension écrite : activité 2-b

Sélectionnez dans le texte toutes les expressions indiquant explicitement que Georges Duroy est un bel homme.

Bel Ami

Quand la caissière lui eut rendu la monnaie de sa pièce de cent sous, Georges Duroy sortit du restaurant.

Comme il portait beau par nature et par pose d'ancien sous-officier, il cambra sa taille, frisa sa moustache d'un geste militaire et familier, et jeta sur les dîneurs attardés un regard rapide et circulaire, un de ces regards de joli garçon, qui s'étendent comme des coups d'épervier.

Les femmes avaient levé la tête vers lui, trois petites ouvrières, une maîtresse de musique entre deux âges, mal peignée, négligée, coiffée d'un chapeau toujours poussiéreux et vêtue toujours d'une robe de travers, et deux bourgeoises avec leurs maris, habituées de cette gargote à prix fixe.

Lorsqu'il fut sur le trottoir, il demeura un instant immobile, se demandant ce qu'il allait faire. On était au 28 juin, et il lui restait juste en poche trois francs quarante pour finir le mois. Cela représentait deux dîners sans déjeuners, ou deux déjeuners sans dîners, au choix. Il réfléchit que les repas du matin étant de vingt-deux sous, au lieu de trente que coûtaient ceux du soir, il lui resterait, en se contentant des déjeuners, un franc vingt centimes de boni, ce qui représentait encore deux collations au pain et au saucisson, plus deux bocks sur le boulevard. C'était là sa grande dépense et son grand plaisir des nuits ; et il se mit à descendre la rue Notre-Dame-de-Lorette.

Il marchait ainsi qu'au temps où il portait l'uniforme des hussards, la poitrine bombée, les jambes un peu entrouvertes comme s'il venait de descendre de cheval ; et il avançait brutalement dans la rue pleine de monde, heurtant les épaules, poussant les gens pour ne point se déranger de sa route. Il inclinait légèrement sur l'oreille son chapeau à haute forme assez défraîchi, et battait le pavé de son talon. Il avait l'air de toujours défier quelqu'un, les passants, les maisons, la ville entière, par chic de beau soldat tombé dans le civil.

Quoi qu'habillé d'un complet de soixante francs, il gardait une certaine élégance tapageuse, un peu commune, réelle cependant. Grand, bien fait, blond, d'un blond châtain vaguement roussi, avec une moustache retroussée, qui semblait mousser sur sa lèvre, des yeux bleus, clairs, troués d'une pupille toute petite, des cheveux frisés naturellement, séparés par une raie au milieu du crâne, il ressemblait bien au mauvais sujet des romans populaires.

C'était une de ces soirées d'été où l'air manque dans Paris. La ville, chaude comme une étuve, paraissait suer dans la nuit étouffante. Les égouts soufflaient par leurs bouches de granit leurs haleines empestées, et les cuisines souterraines jetaient à la rue, par leurs fenêtres basses, les miasmes infâmes des eaux de vaisselle et des vieilles sauces.

Les concierges, en manches de chemise, à cheval sur des chaises en paille, fumaient la pipe sous des portes cochères, et les passants allaient d'un pas accablé, le front nu, le chapeau à la main.

Quand Georges Duroy parvint au boulevard, il s'arrêta encore, indécis sur ce qu'il allait faire. Il avait envie maintenant de gagner les Champs-Élysées et l'avenue du bois de Boulogne pour trouver un peu d'air frais sous les arbres ; mais un désir aussi le travaillait, celui d'une rencontre amoureuse.


Comment se présenterait-elle? Il n'en savait rien, mais il l'attendait depuis trois mois, tous les jours, tous les soirs. Quelquefois cependant, grâce à sa belle mine et à sa tournure galante, il volait, par-ci, par-là, un peu d'amour, mais il espérait toujours plus et mieux.

Guy de Maupassant, Bel Ami, 1885.

à sa tournure galante, il volait, par-ci, par-là, un peu d'amour, mais il espérait toujours plus et mieux.

Solution n° 4**Exercice 1**


Georges Duroy est un conquérant.

 | Vous pouvez relire le texte en cliquant sur le lien suivant [Bel Ami](#)

- oui
 non

Exercice 2


Le fait d'avoir été soldat lui a apporté de la prestance physique.

 | Vous pouvez relire le texte en cliquant sur le lien suivant [Bel Ami](#)

- oui
 non

Exercice 3


Lorsqu'il circule en ville, Georges Duroy apparaît gêné par sa condition sociale.

 | Vous pouvez relire le texte en cliquant sur le lien suivant [Bel Ami](#)

- oui
 non

Exercice 4


Souvent, les femmes remarquent sa personne.

 | Vous pouvez relire le texte en cliquant sur le lien suivant [Bel Ami](#)

- oui
 non

Exercice 5

Sa suffisance et sa détermination tranchent avec sa condition sociale.

 | Vous pouvez relire le texte en cliquant sur le lien suivant [Bel Ami](#)

- oui
 non

Solution n° 5

- Il aime boire "deux bocks" sur le boulevard : son grand plaisir des nuits.
- Il avançait brutalement dans la rue pleine de monde, heurtant les épaules, poussant les gens pour ne point se déranger de sa route. Il inclinait légèrement sur l'oreille son chapeau à haute forme assez défraîchi, et battait le pavé de son talon. Il avait l'air de toujours défier quelqu'un, les passants, les maisons, la ville entière.
- Il ressemblait bien au mauvais sujet des romans populaires.
- Grâce à sa belle mine et sa tournure galante, il volait un peu d'amour, mais il espérait plus et mieux.

Solution n° 6

Quand la caissière lui eut rendu la monnaie de sa pièce de cent sous, Georges Duroy sortit du restaurant. → passé antérieur, passé simple

Il portait beau par nature. → imparfait

les femmes avaient levé la tête... → plus-que-parfait

comment se présenterait-elle ? → futur dans le passé

Solution n°7

A votre tour d'écrire ce texte au passé. Attention à la concordance des temps.

Sur le pont, des gamins (rire) riaient et (montrer) montraient du doigt les bouts de bois, les caisses, les épluchures de légumes qu' (emporter) emportait le courant. Soudain, tous (détaler) détalèrent en piaillant. D'énormes vagues glauques crêtées d'écume jaune (déferler) déferlaient entre les façades de la rue. Un chariot de poste (être) fut même soulevé comme une barque.

Mamadou (se rappeler) se rappela que le rez de chaussée (être) était habité par des gens simples, employés, artisans, petits fonctionnaires en retraite. Inquiet, il (s'habiller) s'habilla, (traverser) traversa l'appartement au pas de course et (sortir) sortit sur le palier. Le grand vestibule de la maison (devenir) était devenu une pièce d'eau. Fuyant leurs chambres inondées, une vingtaine de personnes (se réfugier) s'étaient réfugiées sur les marches. Les femmes, terrifiées, (serrer) serraient dans leurs bras des ballots de vêtements et des objets de survie. Une fillette (sangloter) sanglotait parce qu'elle (perdre) avait perdu sa poupée.